

Guide du marseille colonial

Appel féministe contre les statues de la Gare Saint-Charles



Lors de la manifestation du 8 mars 2022 des féministes anticolonialistes, issues ou non de l'immigration coloniales et postcoloniales ou descendantes des victimes de l'esclavage et de la traite négrière, ont organisé une manifestation qui a commencé au vieux port pour se terminer sur la plaine.

Nous étions nombreuses dans ce cortège qui a accepté de s'arrêter en bas des escaliers de la gare St Charles pour une action devant ces deux monuments.

Des féministes ont pris la parole pour expliquer leurs revendications, elles lancent un appel pour l'enlèvement ou la destruction de ces statues.

Cette action a été décidée pour protester contre la vision colonialiste et raciste des femmes dans l'empire colonial français. Ces sculptures représentent deux femmes qui se font face, presque nues, bracelets aux bras et aux chevilles, allongées sur une banquette comme des offrandes pour les soldats et les colons...

Aujourd'hui on dénonce les violences et les mesures sécuritaires, islamophobes et racistes de l'Etat qui nous renvoie à la période coloniale.

Ces dernières décennies différentes lois sur l'interdiction du port du voile dans l'espace public ont entraîné l'exclusion de collégiennes et des lycéennes pour « préserver » la laïcité. On interdit aux femmes voilées d'accompagner les enfants lors des sorties scolaires. Une nouvelle loi va empêcher des jeunes femmes de porter le voile lors des compétitions sportives. Ce contrôle des corps des femmes nous renvoie à la période coloniale.

Une campagne va être menée pour exiger l'enlèvement ou la démolition officielle de ces statues de l'espace public cent ans après l'exposition coloniale de Marseille.

Zohra Boukenouche

Ci-dessous l'appel distribué lors de la manifestation.

Pour le 8 mars

Appel féministe contre les statues de la gare de Marseille

2022

IL EST TEMPS DE DÉCOLONISER

Exposition coloniale : 1922-2022 : ça suffit !

Quelles statues ?
Pour descendre vers le centre, il faut longer des corps de femmes : deux, à l'avant de navires, «Marseille porte de l'Orient» et «Marseille colonie grecques», dominant du regard deux autres corps, en contrebas : les « COLONIES D'AFRIQUE » et « COLONIES D'ASIE ».

Ce qui pose un problème dans les sculptures du bas, c'est leur position : ni debout comme les statues qui glorifient la «justice» ou de la «république», ni assises droites comme les « Marseille ». Elles sont à demi couchées, réduites à l'état d'objets sexuels, comme des offrandes, à côté de fruits, de singes, d'objets d'art, de défenses d'éléphants et d'enfants.

De quoi parlent-elles ?
Deshabillées, bracelets aux bras et aux chevilles, elles sont à disposition, prêtes à faire fructifier les investissements des colons. Fantaisme porno tropical de marchands, d'industriels et de soldats de l'Empire, ces statues sont une tentative obscène de nier la violence exercée par les colons : les viols, l'esclavage sexuel, le travail forcé, les massacres de femmes et d'enfants.

La violence patriarcale est un outil indispensable à la domination coloniale et au capitalisme.

100 ans après l'Exposition coloniale, ces statues sont une interminable insulte faite aux descendant.e.s de colonisé.e.s, d'immigré.e.s, à toutes les femmes, en particulier celles qui ont lutté pour l'indépendance de leurs pays, et à celles qui luttent aujourd'hui en Palestine, en Afghanistan, en Ukraine...

Exigeons le retrait de ces statues !
et leur remplacement par un hommage aux femmes en lutte contre les violences d'état, le racisme, l'islamophobie et la négrophobie et pour une société féministe et égalitaire.